

Algèbre lineaire

Université de Tlemcen
Faculté des Sciences

January 25, 2024

1 Espaces vectoriels

Définition 1.1 Soient $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} et E un ensemble muni de deux lois de composition, l'une interne notée \oplus et l'autre externe notée \otimes définie par:

$$\begin{aligned} \oplus : E \times E &\longrightarrow E & \otimes : E \times \mathbb{K} &\longrightarrow E \\ (x, y) &\longrightarrow x \oplus y, & (x, \alpha) &\longrightarrow \alpha \otimes x. \end{aligned}$$

E est dit espace vectoriel sur \mathbb{K} , et on note $\mathbb{K}\text{-e.v}$ si et seulement si:

1. $u \oplus v = v \oplus u$ (pour tous $u, v \in E$).
2. $u \oplus (v \oplus w) = (u \oplus v) \oplus w$ (pour tous $u, v, w \in E$).
3. Il existe un élément neutre $0_E \in E$ tel que $u \oplus 0_E = u$ (pour tout $u \in E$).
4. Tout $u \in E$ admet un symétrique u' tel que $u \oplus u' = 0_E$. Cet élément u' est noté $-u$.
5. $\forall u \in E : 1 \otimes u = u$.
6. $\forall u \in E, \forall a, b \in \mathbb{K} : a \otimes (b \otimes u) = (a \cdot b) \otimes u$ (. désigne la multiplication usuelle).
7. $\forall u \in E, \forall a, b \in \mathbb{K} : (a + b) \otimes u = (a \otimes u) \oplus (b \otimes u)$ (+ désigne l'addition usuelle).
8. $\forall u, v \in E, \forall a \in \mathbb{K} : a \otimes (u \oplus v) = (a \otimes u) \oplus (a \otimes v)$.

Les éléments de E sont appelés **vecteurs**, et les éléments de \mathbb{K} sont appelés **scalaires**

Exemple 1.2 On munit \mathbb{R}^2 des deux règles de calcul:

$$\forall (x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2 : (x, y) + (x', y') = (x + x', y + y')$$

et

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \forall \alpha \in \mathbb{R} : \alpha \cdot (x, y) = (\alpha x, \alpha y),$$

où $+$ et \cdot sont l'addition et la multiplication usuelles. Muni de ces deux lois, $(\mathbb{R}^2, +, \cdot)$ est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Plus généralement \mathbb{R}^n , muni des deux lois

$$(x_1, x_2, \dots, x_n) + (y_1, y_2, \dots, y_n) = (x_1 + y_1, x_2 + y_2, \dots, x_n + y_n)$$

et

$$\alpha \cdot (x_1, x_2, \dots, x_n) = (\alpha x_1, \alpha x_2, \dots, \alpha x_n)$$

est un \mathbb{R} -espace vectoriel.

Proposition 1.3 Soit (E, \oplus, \otimes) un \mathbb{K} -espace vectoriel.

1. $\forall u \in E : 0 \otimes u = 0_E$ (0_E l'élément neutre de E).
2. $\forall \alpha \in \mathbb{K} : \alpha \otimes 0_E = 0_E$
3. $\forall \alpha \in \mathbb{K}, \forall u \in E : \alpha \otimes (-u) = (-\alpha) \otimes u = -\alpha \otimes u$.
4. $\forall \alpha \in \mathbb{K}, \forall u \in E : \alpha \otimes u = 0 \Leftrightarrow \alpha = 0$ ou $u = 0_E$.

2 Sous espaces vectoriels

Définition 2.1 Une partie non vide F d'un \mathbb{K} .e.v E muni des deux lois $+$ et \cdot est un sous espace vectoriel de E , et on note F s.e.v de E si et seulement si:

1. $F \neq \emptyset$.
2. $\forall u, v \in F, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} : \alpha u + \beta v \in F$.

Exemple 2.2 Montrons que

$$E_1 = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3 / x + y - z = 0\}$$

est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 :

1. $E_1 \neq \emptyset$, car $(0, 0, 0) \in E_1$.
2. $\forall u = (x, y, z) \in E_1, \forall v = (x', y', z') \in E_1, \forall \lambda, \mu \in \mathbb{R} :$

$$\lambda u + \mu v = (\lambda x + \mu x', \lambda y + \mu y', \lambda z + \mu z').$$

Or,

$$(\lambda x + \mu x') + (\lambda y + \mu y') - (\lambda z + \mu z') = \underbrace{\lambda(x + y - z)}_{=0} + \underbrace{\mu(x' + y' - z')}_{=0} = 0.$$

car $u = (x, y, z) \in E_1$ et $v = (x', y', z') \in E_1 \Rightarrow \lambda u + \mu v \in E_1$.

Conclusion: E_1 est un sous-espace vectoriel de \mathbb{R}^3 .

Proposition 2.3 Chaque s.e.v d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E contient 0_E .

3 Famille libre, liée

Définition 3.1 n vecteurs v_1, v_2, \dots, v_n non nuls de E sont linéairement indépendants (libres) si et seulement si

$$\forall a_1, a_2, \dots, a_n \in \mathbb{K} : (a_1 v_1 + a_2 v_2 + \dots + a_n v_n = 0) \Rightarrow (a_1 = a_2 = \dots = a_n = 0).$$

Exemple 3.2 Soient les vecteurs de \mathbb{R}^3 : $e_1 = (1, 0, 0)$, $e_2 = (0, 1, 0)$ et $e_3 = (0, 0, 1)$. Montrons qu'ils sont linéairement indépendants :

$$\begin{aligned} a_1 e_1 + a_2 e_2 + a_3 e_3 &= a_1(1, 0, 0) + a_2(0, 1, 0) + a_3(0, 0, 1) \\ &= (0, 0, 0) \Rightarrow \begin{cases} a_1 = 0 \\ a_2 = 0 \\ a_3 = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

Ainsi, la famille $\{e_1, e_2, e_3\}$ est linéairement indépendante.

Définition 3.3 Les n vecteurs v_1, v_2, \dots, v_n de E sont linéairement dépendants (liés) si et seulement si l'équation

$$a_1 v_1 + a_2 v_2 + \dots + a_n v_n = 0,$$

admet au moins une solution $a_i \neq 0$.

Exemple 3.4 Soient les vecteurs de \mathbb{R}^3 : $u_1 = (1, 1, 0)$, $u_2 = (0, 1, 1)$, et $u_3 = (1, 2, 1)$. Montrons qu'ils sont liés :

$$\begin{aligned} a_1 u_1 + a_2 u_2 + a_3 u_3 &= a_1(1, 1, 0) + a_2(0, 1, 1) + a_3(1, 2, 1) \\ &= (0, 0, 0) \\ &\Rightarrow \begin{cases} a_1 + a_3 &= 0 \\ a_1 + a_2 + 2a_3 &= 0 \\ a_2 + a_3 &= 0 \end{cases} \\ &\Rightarrow \begin{cases} a_1 &= -a_3 \\ a_2 &= -a_3 \end{cases} \end{aligned}$$

Donc la famille $\{u_1, u_2, u_3\}$ est liée (On peut remarquer que $u_3 = u_1 + u_2$. Ce qui entraîne que la famille $\{u_1, u_2, u_3\}$ est liée).

Définition 3.5 Soient E un \mathbb{K} .e.v et v_1, v_2, \dots, v_n , n vecteurs de E . On appelle combinaison linéaire des vecteurs v_1, v_2, \dots, v_n , toute expression de la forme

$$\alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \dots + \alpha_n v_n,$$

où $\alpha_1, \alpha_2, \dots, \alpha_n \in \mathbb{K}$ sont les coefficients de la combinaison linéaire.

4 Bases et dimension d'un e.v

Définition 4.1 Une famille $\{v_1, v_2, \dots, v_n\}$ est dite génératrice de E si et seulement si

$$\forall v \in E, \exists \alpha_i \in \mathbb{K} \text{ tels que } v = \alpha_1 v_1 + \alpha_2 v_2 + \dots + \alpha_n v_n,$$

c'est à dire:

$$E = \left\{ \sum_{i=1}^n \alpha_i v_i / \alpha_i \in \mathbb{K} \right\},$$

et on écrit, $E = \text{lin}\{v_1, v_2, \dots, v_n\}$ ou bien $E = \text{Vect}\{v_1, v_2, \dots, v_n\}$.

Exemple 4.2 Soit $E = \{(x+y, y-3x, x) \in \mathbb{R}^3 \mid x, y \in \mathbb{R}\}$.

Pour $u \in E \Rightarrow u = (x+y, y-3x, x) = (x, -3x, x) + (y, y, 0) = x(1, -3, 1) + y(1, 1, 0)$.

Donc $\{(1, -3, 1), (1, 1, 0)\}$ est une famille génératrice de E .

Définition 4.3 On appelle base d'un e.v E toute famille libre et génératrice de E .

Exemple 4.4 La famille $\{e_1, e_2, e_3\}$ avec $\{e_1 = (1, 0, 0), e_2 = (0, 1, 0), e_3 = (0, 0, 1)\}$ est une base de \mathbb{R}^3 . On a déjà montré qu'elle est libre. Montrons qu'elle est génératrice:

Pour $u \in \mathbb{R}^3$ on a: $u = (x, y, z) = (x, 0, 0) + (0, y, 0) + (0, 0, z) = x(1, 0, 0) + y(0, 1, 0) + z(0, 0, 1)$.

Donc $\{e_1, e_2, e_3\}$ est une famille génératrice de \mathbb{R}^3 . Donc c'est une base de \mathbb{R}^3 et elle s'appelle la base canonique de \mathbb{R}^3 .

Définition 4.5 Si $\{e_1, e_2, \dots, e_n\}$ est une base de l'e.v E alors E est de dimension finie n . On note $\dim E = n$. On pose par convention $\dim\{0_E\} = 0$.

5 Application linéaire

Soient E et F deux \mathbb{K} -espaces vectoriels.

Définition 5.1 T de E dans F est dite linéaire si est seulement si:

$$\forall u, v \in E, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K} : T(\alpha u + \beta v) = \alpha T(u) + \beta T(v).$$

Exemple 5.2 $T : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^2$ une application définie par $T(x, y) = (x+y, x-y)$.

T est linéaire. En effet, soit $u = (x, y), v = (x', y') \in \mathbb{R}^2$ et soit $\alpha, \beta \in \mathbb{R}$:

$$T(\alpha u + \beta v) = T(\alpha(x, y) + \beta(x', y')) = T(\alpha x + \beta x', \alpha y + \beta y').$$

$$= (\alpha x + \beta x' + \alpha y + \beta y', \alpha x + \beta x' - \alpha y - \beta y').$$

$$= (\alpha(x+y) + \beta(x'+y'), \alpha(x-y) + \beta(x'-y')).$$

$$= (\alpha(x+y), \alpha(x-y)) + (\beta(x'+y'), \beta(x'-y')).$$

$$= \alpha(x+y, x-y) + \beta(x'+y', x'-y') = \alpha T(x, y) + \beta T(x', y') = \alpha T(u) + \beta T(v).$$

Proposition 5.3 Si T de E dans F une application linéaire alors:

1. $\forall u \in E : T(-u) = -T(u)$.
2. $T(0_E) = 0_F$.

Définition 5.4 Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire. On appelle noyau de T l'ensemble noté $\ker T$ défini par

$$\ker T = \{u \in E; T(u) = 0_F\}.$$

Définition 5.5 Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire. On appelle image de T l'ensemble noté $\text{Im}T$ défini par

$$\text{Im}T = \{v \in F; v = T(u) \text{ avec } u \in E\} = T(E).$$

Proposition 5.6 Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire, alors $\ker T$ est un s.e.v. de E , et $\text{Im}T$ est un s.e.v. de F .

Theorem 5.7 Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire, alors:

1. T est injective $\iff \ker T = \{0_E\}$.
2. T est surjective $\iff \text{Im}T = F$.

Theorem 5.8 (Théorème Noyau-Image) Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire, avec $\dim E = n$ (finie) alors

$$\dim E = \dim \ker T + \dim \text{Im}T.$$

Proposition 5.9 Si $T : E \rightarrow F$ est linéaire et $\dim E = \dim F = n$ alors les propriétés suivantes sont équivalentes:

- T est bijective.
- T est injective.
- T est surjective.

6 Rang d'une application linéaire

Définition 6.1 (Rang d'une application linéaire) Soit $T : E \rightarrow F$ une application linéaire. On appelle rang de T la dimension de $\text{Im}T$. On le note

$$\text{rg}T = \dim \text{Im}T = \dim T(E).$$